

LA FORGE

«La Forge », court métrage réalisé par Lucienne Lanaz, est une double histoire. Il y a quelques années, notre réalisatrice découvre une forge désaffectée à Corcelles (BE), village voisin de Grandval où elle habite. Elle aime les vieilles pierres, l'artisanat et le cinéma. Elle se met en tête, tenez-vous bien, de faire revivre la forge en filmant les étapes de la restauration. Lucienne Lanaz a déjà réalisé plusieurs films. Le travail ne lui fait pas peur. Mais le gros problème est d'ordre financier. Il faudra convaincre beaucoup de monde: les responsables de la sauvegarde du patrimoine (qui avaient eu envie de restaurer la forge mais abandonné le projet faute d'argent), un forgeron (sans lui, comment s'y prendre?) des institutions reconnues d'intérêt public, les autorités politiques, etc.

Raconter les mille et une péripéties de l'entreprise serait un exercice trop long quoique exemplaire de ténacité! Toujours est-il qu'après des mois, disons des années de démarches, Lucienne arrive avec son équipe de tournage. On filme. En même temps, semaine après semaine, la forge est rénovée à la mode d'autrefois. Le ruisseau qui alimente les réserves d'eau est nettoyé, la roue à aubes (en bois pourri) réparée, les vannes remises à neuf, l'axe de transmission (en bois décomposé) remplacé par un nouvel arbre d'une tonne, le fameux martinet consolidé, le foyer reconstruit, les outils (tous faits à la main) dérouillés et rangés, le sol égalisé, les vitres astiquées... C'est beau, bruyant à souhait, ça fonctionne! Dans le film, on suit étape par étape, la renaissance de la forge. Et qu'advient-il de cette réalisation? Non, pas un musée. Un lieu très fréquenté par des artisans et des classes d'élèves, venus de toute la Suisse pour travailler selon les méthodes artisanales.

Une idée de femme... voyez-vous ça? Forgeons maintenant!

A.-M. S., Femmes Suisses,

Genève

Puisqu'on parle des Romands, on peut ajouter l'excellente impression laissée par "La Forge" de Lucienne Lanaz.

24 heures,

Lausanne